

L'HÉRITAGE DES ÉTOILES

Par

DOLORES CANNON

Titre original: Legacy from the Stars © by Dolores Cannon

Library of Congress Catalog Card Number: 96-067899 ISBN:0-9632776-9-3

OZARK MOUNTAIN PUBLISHING - P.O. Box 754 Huntsville, AR 72740

www.ozarkmt.com

Traduit par Malou Panchèvre

Relecture Fabienne Forel

Édité par © Be Light Éditions

ISBN : 978-2-38494-041-7

Dépôt légal : septembre 2024

Boutique en ligne : <https://www.bledition.org>

✉ belighteditions@ntymail.com

« Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur ou l'éditeur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre. » « Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle »

Achévé d'imprimer en Union Européenne par Meilleures Impressions,
Plérin.

Impression réalisée dans le respect des normes sociales et environnementales européennes en vigueur et sur du papier issu de forêts gérées durablement.

L'HÉRITAGE DES ÉTOILES

Par

DOLORES CANNON

Traduit par Malou Panchèvre

Présenté par Be Light Éditions



Celui qui entreprend de s'ériger en juge dans le
domaine de la Vérité et de la Connaissance est
nafragé par le rire des Dieux.

Albert Einstein

1879 – 1955

CHAPITRE UN

LES MÉMOIRES EXTRATERRESTRES REFONT SURFACE

La majorité des êtres humains vivant sur Terre aujourd'hui pensent que les aliens et les extraterrestres sont à craindre. Ils ont l'air différent, agissent différemment, montrent leurs émotions (ou leur absence) de différentes manières. Comme ils paraissent différents, il n'est pas possible qu'ils puissent comprendre les humains. Ils doivent donc nécessairement être méchant et venir sur Terre pour nous faire du mal d'une manière ou d'une autre. Ceci est la logique humaine normale. Nous avons toujours peur de ce que nous ne connaissons pas. Mais ce livre va vous exposer comment cette idée est fondamentalement fautive. Nous avons été conditionnés pour penser ainsi à travers les films de science-fiction et la littérature auxquels nous avons été confrontés toute notre vie durant. Même les ufologues se sont concentrés sur les caractéristiques négatives de ces cas. Au cours des dernières décennies, les programmes télévision et les films comme *Star Trek*, *ET*, *Rencontre du Troisième Type*, essaient de nous en donner une image plus positive.

Dans mon travail, j'ai découvert qu'ils nous ressemblent plus qu'ils ne sont différents de nous. Cela vient du fait que nous avons tous été des aliens dans d'autres vies. Nous sommes *tous* des extraterrestres, parce qu'aucun d'entre nous n'est originaire de la planète Terre. Il ne s'agit que d'un arrêt temporaire. Comparé à l'âge canonique de l'univers dans lequel nous vivons, la Terre est une planète relativement jeune. Des milliers d'autres mondes à travers la galaxie ont été peuplés, et ont évolué pendant des millions d'années avant que notre planète n'ait atteint le stade où elle s'était suffisamment refroidie pour supporter la vie. L'avance d'autres civilisations et cultures aux lointains confins de notre univers est si incroyable que nos esprits mortels ne peuvent le concevoir. Des milliers de mondes sont nés et sont morts avant que le nôtre ne soit même conçu. Notre âme éternelle est immortelle, elle a toujours existé et continuera à exister à jamais, même après la fin de cette petite planète. Il est donc logique de dire qu'elle n'a pas été notre seule demeure. Par le processus de la réincarnation nous avons tous vécu sur d'autres planètes et dans d'autres dimensions,

et nous continuerons ainsi après que nos leçons sur Terre auront été apprises. La Terre n'est qu'une école, une parmi beaucoup d'autres au cours de notre longue éducation. Lorsque nous partons d'ici, nous espérons nous être qualifiés pour aller à un niveau supérieur, sinon nous devons revenir et redoubler une vie (ou une classe) jusqu'à ce que nous ayons appris nos leçons. Les termes de « vieille âme » et de « jeune âme » sont souvent employés en lien avec les esprits s'incarnant sur Terre. Une « vieille âme » est considérée comme ayant vécu de nombreuses vies terrestres. Une « jeune âme » a décidé depuis peu de venir sur Terre. Elle peut avoir vécu beaucoup d'autres vies sur d'autres mondes, et avoir décidé récemment d'accepter les limitations de notre monde et ses défis uniques. Notre merveilleuse planète Terre est unique parce qu'elle dispose du libre arbitre. Elle est également l'une des dernières dans notre galaxie qui continue à connaître la violence et la guerre. Une âme arrivant ici doit être préparée à apprendre les dures leçons de la cohabitation avec ceux d'une nature violente, et à expérimenter les émotions. Les émotions sur Terre sont beaucoup plus fortes que sur d'autres mondes. Nous connaissons la douleur et la souffrance telle qu'elle n'existerait pas ailleurs. Sur certains mondes, l'émotion est inconnue ou incomprise. Ceci explique la curiosité de certaines espèces extraterrestres qui observent notre culture. Il leur est difficile de comprendre comment les êtres humains peuvent se faire tant de mal les uns aux autres. En s'incarnant sur ce monde, nous avons accepté les limitations, les défis, les émotions et les leçons à apprendre. Ce n'est pas facile parce que les leçons sont souvent très rudes, mais les récompenses pour la croissance de l'âme sont énormes.

Une fois qu'une âme arrive sur Terre, elle entre dans la roue du karma. Alors, l'âme doit continuer à revenir jusqu'à ce que toutes les dettes karmiques aient été apurées. Même les esprits extraterrestres ou, comme je préfère les nommer, les « enfants des étoiles », ne peuvent échapper au karma, parce qu'ils interagissent en tant qu'êtres humains. Ils connaissent les risques avant d'entrer dans le corps humain, mais beaucoup d'entre eux ont accepté le défi parce qu'ils savent que la Terre a besoin d'aide. Cette aide viendra très probablement de ces âmes douces qui n'ont jamais connu la haine ni la violence. Elles représentent l'infusion d'un nouveau sang qui, espérons-le, détournera notre monde de la violence, et l'élèvera vers une nouvelle vibration, le nouveau monde à venir. Je crois que ces magnifiques créatures ont du mal à vivre dans notre monde chaotique, parce qu'elles peuvent être submergées par les émotions et les conditions d'ici. Elles n'ont eu aucune expérience pour les préparer à ce qu'elles trouveront ici. Le but de l'incarnation de ces âmes extraterrestres dans des corps humains est exploré en profondeur dans mon livre « Les Jardiniers de la Terre ».

Une autre définition pour une « jeune âme » est le fait de vivre pour la première fois dans un corps physique. Il y a un nombre incalculable d'esprits qui n'ont jamais quitté les côtés de Dieu depuis la création de l'univers. Ce sont ceux qui ont « tenu la boutique » pour ainsi dire. Ils occupent d'innombrables emplois dans le royaume spirituel. Beaucoup d'entre nous n'avait aucun désir de s'incarner, préférant l'autre côté, plus calme. Nous nous référons à ces êtres comme aux anges, gardiens, guides et maîtres. Ils ont des rôles importants à jouer et, lorsque nous nous trouvons entre deux vies, dans l'état que nous qualifions de « mort », nous sommes très conscients de ces êtres, et nous communiquons beaucoup avec eux. Ce sujet peut être approfondi dans mon livre *Conversations avec des Esprits entre deux Vies*¹ Si ces entités devaient décider de venir sur Terre, ce serait dans un but précis. Elles se feraient remarquer par leur pureté et leur absence de préjugés. J'ai souvent pensé que des individus tels que Jésus et Bouddha étaient des maîtres divins, qui n'avaient plus de karma sur terre, mais qui venaient simplement pour essayer d'enseigner à la race humaine comment vivre en paix et en harmonie. Nous savons tous ce qu'il advient de ces âmes courageuses dont le message est mal compris.

Je ne savais rien de tout cela lorsque j'ai commencé à travailler avec l'hypnose régressive en 1979. Les sujets avec lesquels j'ai travaillé m'ont grandement éduquée. Les informations que j'ai obtenues sont amples et ont résulté dans l'écriture de dix livres à cette date, et il semble bien que je vais continuer à obtenir des informations et à les mettre sur le papier le reste de ma vie. Mon travail se déroule dans le domaine de la thérapie par la régression. Ce domaine a pris une grande ampleur depuis que j'ai commencé à pratiquer ce genre d'hypnose. Au tout début, on en parlait comme d'une pratique « décalée » ou « hors des clous », une pratique réservée aux « fous » du New Age. On la considère à présent comme un outil de valeur et de nombreux professionnels souhaitent l'apprendre pour l'ajouter à leur répertoire. Elle a passé l'épreuve du temps, et a fait ses preuves d'efficacité pour le traitement de cas difficiles. La thérapie de régression est une forme d'hypnose où les réponses aux problèmes de la vie actuelle se trouvent souvent dans d'autres vies. Souvent, on peut trouver les réponses en faisant régresser le sujet vers les premiers jours oubliés de cette vie. Mais il y a de nombreux autres cas qui défient toute explication par des événements de la vie présente. Dans ces cas-là, les solutions peuvent souvent venir d'événements qui se sont passés des centaines d'années auparavant. Souvent, cela est dû à des traumatismes, en particulier à la manière de mourir dans la vie antérieure, et parfois un schéma répétitif s'est mis en place à travers plusieurs vies. Dans ces cas, le modèle de l'âme est pris dans une

¹ Disponible chez Be Light Éditions.

routine, pour ainsi dire, et ne sait pas comment en sortir. Les réponses se trouvent fréquemment dans l'examen des vies et du modèle. Le subconscient est l'archiviste de tous les événements qui se sont passés dans notre vie actuelle, ainsi que de ceux de nos très nombreuses autres vies.

Les gens me demandent souvent : « Pourquoi ne puis-je pas me rappeler consciemment de ces vies antérieures ? » Il est facile de voir pourquoi il faut que celles-ci soient réprimées. Notre esprit conscient serait submergé si nous nous promenions avec ces souvenirs d'autres vies et d'autres injustices, nous bombardant sans cesse à l'état de veille. Le subconscient a été sagement choisi pour les supprimer afin que nous puissions nous concentrer sur le travail que nous devons accomplir dans cette vie. Ces souvenirs sont là dans les banques de données, et il est possible d'y accéder si nécessaire. Mais pour vivre sainement et normalement, il vaut mieux qu'ils restent enfouis.

L'un des problèmes qui peut survenir est que le subconscient n'a aucune notion du temps. Il ne réalise pas qu'il habite maintenant un autre corps, dans lequel certains problèmes physiques n'existent plus, et ne s'appliquent plus. Dans son rôle de protecteur et de gardien du corps, il peut souvent innocemment créer des problèmes là où il ne devrait pas y en avoir. J'ai l'exemple du cas d'une femme qui désirait ardemment avoir un enfant, mais toutes ses grossesses finissaient par une fausse couche. Les médecins lui ont expliqué qu'il n'y avait aucune raison physique que cela se produise. Au cours de l'hypnose régressive, nous avons découvert qu'elle était morte en couches dans sa dernière vie. La logique du subconscient a donc choisi de la protéger de la seule manière qu'il connaissait. Il a décidé de l'empêcher de mener une grossesse à terme afin qu'elle ne meure pas à nouveau. Ma thérapie par l'hypnose était de convaincre le subconscient que l'âme habitait à présent dans un autre corps qui était en bonne santé et que la grossesse ne provoquerait pas les mêmes problèmes. Une fois que le subconscient avait accepté de coopérer, cette femme a pu mener une grossesse normale dans l'année. On peut souvent obtenir des résultats fantastiques en seulement une séance, si la cause peut être pistée dans d'autres vies ou vers un schéma récurrent. Malgré cela, il ne s'agit pas d'une formule magique, ou d'un bouton magique sur lequel on peut appuyer pour obtenir des résultats instantanés. Comme dans toute thérapie, la coopération du sujet est indispensable. L'hypnose régressive leur a donné la réponse, mais c'est à eux de l'appliquer à leur vie. Personne ne peut le faire pour eux.

Je travaille principalement avec le stade de transe somnambulique. Ma technique plonge rapidement le sujet dans une transe profonde. Je pratique ce type

d'hypnose régressive depuis 1979, mais maintenant mon travail en hypnose est de plus en plus lié à l'histoire. Ceci est dû au fait qu'au cours de mon travail, j'ai découvert de nombreux cas fascinants où les sujets revivaient des vies à des périodes importantes de l'histoire, ou lorsqu'ils étaient associés à des gens importants. Quand le sujet est dans l'état de transe somnambulique, c'est comme traverser un tunnel temporel. Leur vie actuelle disparaît, et il est totalement immergé dans l'autre vie. Le sujet est littéralement *là-bas* à tous les égards, et il peut par conséquent fournir une énorme quantité d'informations, qui ne peut pas être révélée par une méthode conventionnelle. Je crois réellement que l'histoire devrait être étudiée de cette façon, parce que les informations sont si exactes. J'ai fait beaucoup de recherches dans ces vies, et j'ai comblé ainsi des lacunes des données historiques. Je me considère comme une journaliste, une enquêtrice, une chercheuse de « savoir perdu ». C'est rapidement devenu évident lorsque j'ai vu que mes livres suivaient un modèle. Ils recouvraient la connaissance historique qui s'était perdue, avait été déformée ou mal enregistrée. Il semble que c'est mon rôle de retrouver ces informations perdues et de les présenter à nouveau au public. Ce qui est caché, l'inconnu me fascinent grandement et il semble que je sois attirée vers tout ce que je ne comprends pas. J'ai donc parcouru de nombreux chemins étranges dans cette recherche, et ma patience a été récompensée. Mais j'ai fréquemment l'impression que je ne fais que gratter la surface, et qu'il me reste beaucoup de choses à explorer. J'ai dédié ma vie à cela.

En 1987, mon travail s'est étendu et a à nouveau connu un tournant étrange. J'ai commencé à enquêter sur les cas liés aux OMNs, et j'ai été amenée à conduire des séances d'hypnose dans des cas de suspicion d'abduction. Mes découvertes se sont traduites par l'écriture de deux ouvrages: *Les Jardiniers de la Terre* et la *Légende tombée des Étoiles*² J'ai tant d'informations maintenant sur ce sujet fascinant que je dois le répartir dans plusieurs livres. Un livre prochain contiendra des cas spécifiques et mes théories à leur sujet.

Ce livre, *L'Héritage des Étoiles*, suivra une direction différente. Il y a eu des cas, où aucune intervention extraterrestre n'était suspectée. Dans les cas supposés d'abduction, le sujet gardait des souvenirs conscients d'événements ou de rêves étranges. Au début de mes enquêtes, je pensais que la personne devait se rappeler consciemment la vue ou la rencontre d'un OMN. J'ai ensuite découvert que ce n'était pas toujours le cas. Mon travail a souvent révélé des histoires d'implication

² Les deux existent en français, mais le 2^e n'est pas chez Be Light Éditions. Voir directement sur le site d'Ozark Mountain Publishing.

d'extraterrestres se manifestant alors que je pensais avoir affaire à une régression normale dans une vie antérieure. Ce n'était absolument pas attendu ou même nié avec véhémence après coup. Ni moi ni mon sujet ne s'attendaient à cela. Mais une fois que la porte avait été ouverte, Je me sentais toujours obligée d'explorer le terrain. Je devais savoir pourquoi l'histoire avait choisi ce moment pour se révéler. Les résultats ont souvent été surprenants. Ce livre contient donc les cas de gens qui étaient des extraterrestres dans d'autres vies, ou dont les histoires de rencontres avec eux avaient été refoulées dans leur subconscient et n'étaient jamais revenues à leur mémoire.

Depuis la sortie de mon livre *Les Jardiniers de la Terre*, j'ai reçu beaucoup de lettres de gens qui se sentent tellement étrangers et déplacés dans ce monde, qu'il doit certainement s'agir d'Enfants des Étoiles. Ils désirent, principalement par curiosité, explorer cette possibilité à travers l'hypnose régressive. Dans mon travail j'ai découvert qu'il vaut mieux chercher à comprendre la vie que vous vivez maintenant, car alors vous appréhendez mieux ce que vous étiez dans les vies antérieures. Il y a beaucoup de gens qui ont du mal à accepter l'idée d'avoir vécu plus d'une fois. Ils ont encore plus de mal à accepter l'idée d'avoir vécu ailleurs dans l'univers et d'avoir été ce qu'ils qualifieraient d'extrêmement étrange. Dans ces cas, le savoir leur ferait plus de tort que de bien. La vie présente est la plus importante de toutes les vies, et c'est sur elle qu'il faut se concentrer. Toute autre information recouvrée dans les vies antérieures devra être traitée comme une curiosité et servir à comprendre la vie actuelle.

Dans ce genre de travail, il est important de garder un esprit ouvert. Une fois que vous dites : « Mais ce n'est pas possible. Cela ne cadre pas avec ce que je crois », alors vous fermez la porte à de merveilleuses possibilités. Lorsqu'un cas incroyable se présente, il me vient un million de questions à poser. Je sens que je dois essayer de comprendre l'incompréhensible. C'est ainsi que mon esprit s'est enrichi de beaucoup d'idées et de théories nouvelles auxquelles je n'aurais jamais pensé si je m'en étais tenue à ce que je savais ou croyais être vrai. Mon esprit ne se serait jamais ouvert à ces nouvelles possibilités si je m'étais contentée de les juger non conformes au modèle accepté, ou de croire que parce qu'elles ont l'air folles, elles ne peuvent pas être vraies. La vérité est subjective. Ma vérité peut ne pas être la même que celle d'une autre personne, mais cela n'infirme ni l'une ni l'autre vérité. Cela veut juste dire qu'il faut la considérer selon un autre point de vue, inédit peut-être. Et par conséquent, mon monde et mon point de vue continuent à s'élargir. J'espère que mes livres offriront la même possibilité à d'autres âmes aventureuses qui veulent savoir ce qui se trouve au-delà de la norme acceptée. Je vous invite donc à lire ceci en ayant l'esprit ouvert et en laissant de côté toute idée préconçue. Suspendez la croyance et voyez où cela mène.

J'ai promis de protéger l'identité de mes sujets, parce que dans certaines régions de notre pays, les vies antérieures, la réincarnation, et les extraterrestres en plus, ajoutent au ridicule. Par conséquent, les « noms ont été modifiés pour protéger l'innocent », comme on dit.

CHAPITRE DEUX

DES EXTRATERRESTRES COMME ANGES D'ANTAN

Terry était un jeune homme d'une trentaine d'années travaillant dans l'électronique. Il voyageait et réparait les équipements dans diverses usines de notre région. Il avait été strictement élevé en catholique romain, mais ne se considérait pas comme particulièrement religieux. Quand une régression de ce genre arrive, la première question qu'on me pose concerne les croyances religieuses du sujet, comme si cela pouvait influencer le matériel d'une quelconque manière. J'ai découvert qu'il importe peu qu'une personne soit religieuse ou non. Peu importe leur confession ou même leur absence de croyances religieuses. Quand les gens sont en transe profonde, tous ces dogmes sont dépassés. Vous avez affaire au subconscient et à ses mémoires de toute cette vie, ainsi que de toutes celles qui l'ont précédées. Les informations et les réponses suivent toujours un schéma et ne sont pas ternies par une quelconque éducation religieuse ou l'absence de celle-ci. C'est l'un des phénomènes qu'implique mon travail.

Je travaillais avec Terry depuis quelques semaines déjà. Les vies antérieures qui s'étaient présentées étaient banales, même si elles semblaient importantes pour lui. C'est souvent le cas. Même si moi je ne vois rien de significatif dans la vie antérieure, elle peut néanmoins contenir une bricole d'information avec la clé et n'a de sens que pour le sujet. C'est la raison pour laquelle j'enregistre toutes mes séances, et je donne toujours l'enregistrement à mes clients. Il est important pour eux qu'ils entendent leur propre voix raconter l'histoire. Souvent, la réponse peut se trouver dans une certaine phrase ou dans l'inflexion de voix lors de la description d'une scène. Il y a beaucoup de détails qui peuvent échapper à l'attention du thérapeute, mais qui revêtent une grande importance pour le sujet. Après tout, la séance est très personnelle, et ils sont souvent les seuls à savoir ce qu'ils cherchent vraiment.

Lors de cette séance en 1984, je m'attendais à retrouver une autre vie simple, mais ce qui en est ressorti était totalement différent. À cette époque, je travaillais sur

les premières ébauches de mon livre *Jésus et les Esséniens*. Je ne sais pas si c'est ce qui a influencé mon état d'esprit, mais j'avais assez de matériel pour travailler sur ce livre. Je ne cherchais donc plus rien sur ce thème, en particulier concernant une implication extraterrestre.

Dans ce livre, il y avait une indication selon laquelle l'étoile de Bethléhem pouvait être liée à autre chose qu'un phénomène naturel. Sa description ressemblait plus à un vaisseau spatial (ou à plusieurs apparaissant en même temps). On m'a également raconté que les OMNs apparaissaient régulièrement à Qumran, le foyer des Esséniens en Israël, où Jésus a été éduqué dans ses jeunes années. Les Esséniens avaient dit que les Observateurs étaient satisfaits de la préservation de l'ancien savoir qui leur avait été transmis par leurs ancêtres venus d'Atlantide. Ces indications étaient déjà bien assez surprenantes, et je ne m'attendais pas à trouver davantage d'informations en rapport avec l'histoire de Jésus. Si ceci perturbe les croyances religieuses de quelqu'un, je m'en excuse. Je respecte les croyances religieuses, et j'essaie de ne jamais heurter l'éducation théologique d'une personne. Je ne suis que la journaliste rapportant ce qu'elle a découvert.

En 1984, je n'avais pas encore commencé à enquêter sur les cas liés aux OMNs, j'ai donc été surprise par la tournure extraterrestre prise par cette séance. La bande a donc été stockée dans l'attente d'être incluse dans l'un de mes livres. Je crois que sa place est dans celui-ci, malgré les connotations religieuses.

Terry était plongé dans une transe profonde et est allé dans une vie antérieure. Nous avons travaillé sur l'époque des années 1800, et j'ai donc été surprise lorsqu'il s'est vu dans un environnement désertique. J'ai supposé que son subconscient avait évoqué cette vie passée dans un but précis, je l'ai donc écouté décrire le décor dans lequel il se trouvait. Il s'est vu debout sur un sable blanc avec une montagne à l'arrière-plan. Il a aussi vu des tentes aux auvents rayés appartenant, selon lui, à une caravane.

Quand il s'est regardé, il a vu qu'il était un homme âgé à la peau sombre, vêtu d'une tunique d'une seule pièce et portait des sandales lacées. J'ai demandé ce qu'il faisait là dans le désert.

T: Nous cherchons de l'eau et des vivres pour les femmes et les enfants du camp qui se trouvent dans les collines. Nous étions descendus des collines vers cette caravane de marchands pour acheter des vivres pour ceux qui sont dans les collines.

D: *Est-ce que les gens dans les collines sont à court de vivres ?*

T: Ils n'ont pas épuisé leurs vivres, mais sont arrivés au point où il est nécessaire de refaire le plein. C'est une caravane de marchands qui voyage à travers les déserts et les contrées sauvages pour ravitailler les groupes vivant dans ces zones reculées. Ravitailler ceux qui vivent dans le désert et les zones sauvages constitue un commerce florissant.

D: Je vois. Quel est votre nom?

T: Hassan. (Phonétiquement)

D: (J'ai répété le nom) J'ai parfois du mal avec ces noms. Connaissez-vous le nom de ce pays? A-t-il un nom?

T: Ce serait dans ce qui est actuellement l'Israël. On lui donnait un nom en ce temps-là, mais pas dans ces termes. Il y avait une traduction.

D: Vous avez dit que vous étiez un vieil homme?

T: Oui, (incertain)... soixante-huit... ans... vieux.

D: Avez-vous parcouru un long chemin depuis les collines?

T: Plusieurs kilomètres, environ cinq... cinq kilomètres et demi.

D: Je pense que c'est très bien si vous pouvez marcher si loin à votre âge.

T: La santé est bonne, car il y a toujours eu du travail à faire, et le travail c'est la santé. J'ai donc été béni d'avoir un corps en bonne santé. Le voyage n'était pas difficile, seulement long, car les collines n'étaient pas raides, mais en courbes, et j'ai donc suivi un chemin qui serpentait.

D: Étiez-vous nombreux à venir au ravitaillement?

T: Environ quinze.

D: Comment allez-vous rapporter les vivres aux gens?

T: Il y a des mules, des mules de bât. Les vivres sont emballés, puis chargés sur les mules.

D: Là, où vous vivez dans les collines, y a-t-il une ville ou un bourg?

T: Ce n'est qu'une bande de personnes qui ont décidé de vivre dans la nature, afin d'observer les lois de Dieu, de se purifier et d'apprendre. Car il y a beaucoup à apprendre, sans les distractions des villes.

D: Vous avez dit apprendre les lois de Dieu. Quel Dieu adorez-vous?

T: Yahweh est son nom.

D: Et vous pensiez devoir vous isoler pour l'adorer?

T: Pour apprendre de lui, car ceux des villes n'apprennent rien de lui. Ils ne souhaitent pas apprendre de lui. Il est nécessaire de s'éloigner du bruit et de l'effervescence des villes pour écouter dans le silence les voix qui parlent. C'est ainsi qu'on peut apprendre et entendre Yahweh nous parler.

D: Cela est logique. Votre religion a-t-elle un nom?

T: Nous nous nommons le « Groupe des Sables qui murmurent », car nous croyons entendre Yahweh dans le murmure des sables. Dans le vent qui souffle à travers le désert.

D: N'était-il pas dangereux d'aller vivre dans un endroit où les vivres manqueraient ?

T: Les animaux ne sont pas dangereux. Nous n'avons pas peur. Et il s'agit simplement de contacter l'une de ces caravanes itinérantes et d'expliquer où se trouve le groupe. La caravane va alors venir et établir une route commerciale.

D: Avec quoi achetez-vous les marchandises ?

T: Nous faisons du troc.

D: Quel moyen d'échange utilisez-vous pour le troc ?

T: Nous nous servons de Shekels, c'est un terme que nous utilisons.

D: Sagit-il d'une pièce de monnaie ?

T: Oui, c'est une monnaie, une pièce romaine.

D: Je me demandais comment vous pouviez obtenir de l'argent au milieu de nulle part ?

T: Il y a ceux qui sont nantis et ont de l'argent. Nous élevons aussi des agneaux et des moutons que nous vendons.

D: Ya-t-il une autre forme de monnaie ? D'autres noms pour l'argent ?

T: Nous ne souhaitons pas parler d'argent, car ceux qui parlent d'argent ne s'intéressent à rien d'autre. Alors, s'il vous plaît, ne parlons pas autant d'argent.

D: C'est d'accord. J'essayais d'obtenir quelques faits. Je ne m'intéresse pas à l'argent en lui-même, mais je peux comprendre ce que vous voulez dire. Quelle est votre occupation dans ce groupe ? Quel travail faites-vous ?

T: Je suis chevrier. J'éleve des chèvres et je les tue, car les chèvres nous sont très utiles. Leur lait, leurs peaux et leur viande, alors j'éleve des chèvres.

D: Savez-vous en quelle année vous êtes ? Avez-vous une date ?

T: Notre groupe ne tient pas compte du temps, car cela ne nous intéresse pas de compter le temps qui passe.

D: Vous ne gardez donc pas de traces des saisons ou des années

T: Nous notons les saisons bien sûr, car les saisons changent. Nous ne ressentons cependant pas la nécessité de marquer le temps. (Sa voix semblait âgée.)

D: Votre religion est-elle similaire à la religion juive ? Connaissez-vous ce terme ?

T: Pour nous, nous n'avons pas d'autre religion que la croyance en « Celui qui protège. » Ce n'est pas une religion, c'est une croyance. Il n'y a pas de religion organisée ici. Ce n'est qu'un groupe de gens qui partage une croyance commune et qui souhaite vivre selon ces croyances.

D: Pouvez-vous me parler un peu des croyances du groupe ?

T: Nous croyons que Yahweh est le créateur des cieux et de la Terre. Il est l'être ultime, suprême. Ce sont ceux à la peau claire et qui voyagent dans le ciel pendant la nuit qui nous l'ont appris. C'est... on ne doit pas en parler en dehors du camp.

Cette déclaration a attisé ma curiosité et m'a fait savoir que ce ne serait pas une régression normale. De quel type d'êtres parlait-il ? Dans une situation qui implique le secret, l'hypnotérapeute doit gagner la confiance de l'autre entité, sinon les informations ne seront pas partagées.

D: Vous pouvez me faire confiance parce que moi aussi je cherche. Je ne vous veux aucun mal. Je m'intéresse à ceux qui ont la peau claire et qui viennent du ciel. Pouvez-vous m'en dire plus à leur sujet ?

T: Ce sont nos amis qui nous rendent fréquemment visite et nous apportent des nouvelles de ce qu'il y a à faire sur cette planète. Ils nous ont en effet appris qu'il y a de la vie sur d'autres planètes. Détenir ce savoir nous vaudrait la lapidation, si nous en parlions.

D: Oui. Il y a beaucoup de gens qui ne comprennent pas ces choses. Je comprends pourquoi ce serait une raison de vous isoler.

T: Les amis ne viendraient pas nous voir si nous n'étions pas isolés.

D: Serait-ce dangereux pour eux ?

T: Ils ne viendraient pas. Ils ne se mettraient pas en danger.

D: Je m'intéresse beaucoup à eux. J'aimerais compter jusqu'à trois et vous déplacer vers un temps où vous vivez dans votre communauté et recevez la visite d'un de ces vaisseaux du ciel. J'aimerais que vous me le décriviez. Je vais compter jusqu'à trois et ce sera l'un de ces moments où ils vous rendent visite. 1, 2, 3, nous sommes à l'un de ces moments. Racontez-moi ce qui se passe.

T: Lorsque nous voulons qu'ils viennent, nous allumons un feu. Cela fait en quelque sorte partie de notre cérémonie. On allume un feu et le groupe se tient autour de ce feu. Nous psalmodions et chantons, nous nous tenons les mains et louons le Dieu du Ciel. Tout à coup, nous voyons une lumière en bas dans la vallée, car nous sommes sur la crête de cette montagne. Et nous pouvons voir cette lumière balayer le désert plus bas.

D: Est-ce la nuit ?

T: Oui. Il fait nuit et tous les autres dans cette région sont en train de dormir à cette heure. La lumière remonte le chemin le long de la montagne et s'arrête à plusieurs

centaines de mètres du cercle. Il y a une porte qui s'ouvre par le dessous, car le vaisseau est plutôt circulaire. Et... trois amis sortent de la lumière.

D: Comment sortent-ils par en-dessous ? Ya-t-il des marches ?

T: Ils se déplacent en flottant sans contact avec le sol. Ils sont ou émettent une lumière blanche en apparence. Ils nous parlent avec leurs esprits car ils ne parlent pas avec la bouche. Nous les entendons dans notre tête.

D: Pouvez-vous distinguer leurs traits ou la lumière est-elle trop vive ?

T: Ils n'ont qu'une petite bouche qui ne remue jamais, et de très grands yeux ronds sans... sourcils. Ils sont très grands.

D: Plus grands que votre peuple ?

T: Oui. Ils mesurent entre 1,80m ou 2,15m

D: Ont-ils des cheveux ?

T: Non, ils sont chauves.

D: Quel genre de vêtements portent-ils ?

T: Ils portent ce qui semble être une tunique avec de longues manches, qui descend jusqu'à couvrir leurs pieds. Leurs pieds ne sont pas visibles. Ils se tiennent sur des disques ou des plateaux et c'est sur ces plateaux qu'ils se déplacent.

D: Oh, je vois. C'est ainsi qu'ils sont capables de flotter.

T: Oui. Ce sont des amis très chers qui viennent nous voir et nous transmettent des paroles de grand espoir et d'encouragement au sujet du Messie qui va naître sur cette planète. Car ce sont les annonciateurs de la venue du Messie, et nous pleurons lorsque nous entendons cela. Beaucoup ont passé des vies entières sans voir son avènement. Et là, on nous dit qu'il va venir au cours de notre vie. Il y a beaucoup d'amour qui émane de ces créatures. Nous les croyons, leur faisons confiance et nous les écoutons, car ils sont manifestement de dimension angélique.

D: Comment savent-ils ces choses ?

T: Ils savent que nous étudions dans la lumière. Nous souhaitons apprendre. Ils comprennent la raison pour laquelle nous sommes dans ces lieux isolés et ainsi ils nous apportent ces nouvelles pour les partager et éclairer. La première fois qu'ils sont venus, nous étions terrifiés. Nous avons cru devenir fous, car cela s'est produit à ce moment-là, comme cela s'est produit et se produit à chaque fois. La lumière balaie le désert depuis la rivière, le Jourdain. Tous ceux qui savent pour le Messie comprendront ce que ces gens nous disent à son sujet. Mais seuls ceux qui ont un esprit élevé permettront à ces étrangers de leur rendre visite du Ciel.

D: Avez-vous quelque chose dans vos propres enseignements, au sujet du Messie ?

T: Il sera d'un teint clair, nous a-t-on dit, et son visage brillera comme le soleil. Il viendra de cette lignée d'êtres de lumière, mais il sera un homme. Il est le fils de Dieu, disent-ils, et il va enseigner à notre monde ce qu'est l'amour de Dieu sur Terre.

D: Disent-ils où il va naître ?

T: À Bethléem Il naîtra de parents qui ont de maigres ressources. Il mènera une vie d'enfant tout à fait normal et débutera ensuite sa mission en tant que jeune homme. C'est tout ce que nous pouvons dire car on ne nous a rien dit d'autre pour l'instant.

D: Où se trouve Bethléem par rapport au lieu où vous êtes ?

T: C'est au nord de notre emplacement actuel.

D: Très loin ?

T: Quatre-vingts kilomètres... environ.

D: Vous avez dit qu'il viendra pour enseigner la loi de Dieu. Pouvez-vous me dire quelle est la loi de Dieu, comme on vous l'a enseignée ?

T: La loi exprimée n'est qu'une interprétation de comment on se sent envers son prochain. Car tous les mots sont insuffisants à l'exprimer. L'intention de la loi est de promouvoir la bonne volonté, la compréhension, la vertu, la patience et la chasteté.

D: Ya-t-il des hommes dans votre groupe ?

T: Il y en a vingt-cinq ou trente, environ trente.

D: Ya-t-il aussi des femmes et des enfants ?

T: Il n'y a pas de jeunes enfants, seulement des frères et des sœurs de ceux qui sont dans le groupe. Pas de bébés, car cette vie serait extrêmement rude à supporter pour un bébé. (Sa voix semblait parfois très bourrue.)

D: Mais il y a quelques familles ?

T: Oui. Nous nous considérons comme une famille.

D: Je vois. Vivez-vous dans des maisons ou quel genre d'habitation avez-vous ?

T: Il y a une caverne au sommet de la montagne apte à servir d'habitat. Il y a des abeilles autour de l'entrée de la caverne, ce qui peut parfois poser un problème. Cependant, elles se sont rapidement habituées à nos allées et venues près de l'entrée de la caverne. Elles ne sont plus un problème. Cette caverne est sombre et sèche.

D: Tout le monde vit-il ensemble dans la caverne ?

T: Il y en a qui restent à l'extérieur et qui gardent la caverne pendant la nuit pour guetter les bêtes sauvages ou pour alerter si quelqu'un tombait sur notre campement.

D: Je vois. Vous êtes donc majoritairement dans cette caverne. Elle doit être très grande.

T: En grande partie, tous dorment plus ou moins dans et devant la caverne. Parfois, à moitié dedans et à moitié dehors. Et il y a aussi des tentes autour de l'entrée de la caverne, pour plaire à ceux qui vivent sous des tentes.

D: Ya-t-il d'autres groupes de personnes qui vivent près de vous ?

T: Il y a un autre groupe au sud et à l'est, qui vit sur une montagne similaire à la nôtre. Nous connaissons ces gens par les caravanes. Nous ne les avons cependant pas rencontrés.

D: Comment trouvez-vous de l'eau où vous êtes ?

T: C'est la caravane qui l'apporte.

D: Il faut beaucoup de persévérance pour vivre aussi isolés. Pouvez-vous me dire depuis combien de temps votre groupe s'est formé ? Je veux dire, cela fait-il plusieurs années ou était-il formé avant votre naissance ?

T: Ce groupe a vu beaucoup de personnes venir et partir. C'est cependant un groupe qui a une quinzaine d'années d'existence dans différentes zones, avec un nombre variable de membres. Le groupe n'a pas toujours vécu au même endroit, mais s'est déplacé à travers la contrée ces quinze dernières années.

D: Il se déplace donc. Il ne reste pas toujours au même endroit.

T: Il se déplace au cas où la situation l'exige. Il ne se déplace néanmoins pas simplement pour chercher un autre endroit. Si un autre groupe devait revendiquer la terre et construire une maison trop proche de ce groupe, alors il partirait chercher un autre lieu, qui serait plus isolé.

D: Mais vos amis des vaisseaux vous trouveraient-ils malgré tout ?

T: Oui.

D: J'imagine qu'ils ne laisseraient rien vous arriver.

T: Ils n'ont rien à craindre de nous ni nous d'eux. Ils sont tout à fait capables de se protéger eux-mêmes.

D: Je voulais dire qu'ils prendraient probablement soin de vous si vous en aviez besoin.

T: Nous ne sommes pas à leur charge, ni eux à la nôtre. Nous avons nos propres vies à mener. Ils n'interviendraient tout simplement pas en cas de conflit tribal ou autre. Et nous ne nous attendrions pas à ce qu'ils le fassent.

D: Avez-vous déjà entendu le mot essénien ? Cela vous est-il familier ?

T: C'est un groupe qui est similaire au nôtre en ce qu'ils étudient les lois. Ceci ne s'applique cependant pas à notre groupe, car notre groupe est un rassemblement libre et n'est sous aucune juridiction, mandat ou charte. C'est simplement un groupe organisé pour apprendre et pour aimer.

D: Vous avez donc entendu parler d'eux. Avez-vous déjà vu où ils vivent ?

T: Il est dit qu'ils sont de Qumran. (Prononcé : Koum-a-ran)

D: Est-ce proche de là où vous êtes ?

T: Non, c'est au sud-ouest, paraît-il.

D: Savez-vous si vos amis du ciel sont en contact avec ces gens ?

T: Ils rendent visite à l'autre groupe, oui. Ils nous l'ont dit. Et il y en a d'autres. Il y a quatre groupes dans ces contrées désolées qu'ils disent avoir visités. C'est en effet une chose populaire à cette époque. Ils ont parlé de ces groupes dans le désert.

D: Vos amis ont-ils dit combien de temps passerait avant que le Messie n'arrive à Bethléem ?

T: Bientôt, ont-ils dit, car les préparatifs ont été faits. Tout est prêt. Les parents ont été sélectionnés, et tout est à présent entre les mains du Père. Il y avait en effet beaucoup de préparatifs à faire, sur Terre comme au ciel. Car il y a toujours beaucoup à faire.

D: pouvez-vous me parler de certains de ces préparatifs ? Vous avez dit que les parents avaient été choisis ? Avaient-ils leur rôle dans cela ?

T: Nous ne savons pas cela, car on nous l'a simplement dit. Les parents ont été choisis, les préparatifs ont été faits. Ceux qui vont y participer sont au courant et ont accepté, et tout est en ordre à l'heure qu'il est. Il ne reste plus que la parole finale du Père.

D: Ils informent donc simplement tout le monde de l'évènement à venir.

T: C'est exact. Nous ne sommes que des observateurs et n'y prenons pas une part active. Nous envoyons beaucoup d'amour et d'espoir pour cet effort. Cela est attendu et espéré depuis des générations.

D: Quelqu'un de votre groupe va-t-il aller là où cela va se passer ?

T: Nous ne savons pas à l'heure qu'il est qui va y aller, ou si quelqu'un va y aller. Nous n'avons pas fait de plans ou quelque chose de différent de ce que nous faisons depuis les quinze dernières années, car cela nous convient bien ainsi. Si on nous le demande, nous irons. Les amis savent où nous sommes et s'ils ont besoin de notre aide, ils nous demanderont.

D: Ils s'occuperont de tout.

T: Ils aident tous ceux qui sont dans la chair.

D: Les amis sont-ils de chair comme vous ?

T: Ils viennent d'un autre monde et assistent à cette naissance, cette naissance de l'humanité.

D: Les amis vous feront-ils connaître d'éventuels évènements futurs qui arriveront au Messie ?

T: Nous n'avons aucune idée car ils ne nous disent que ce qu'ils veulent. Nous acceptons avec gratitude ce qu'ils nous donnent et ne demandons rien de plus.

D: Ont-ils des périodes fixes pour venir vous rendre visite ?

T: Nous savons quand il est temps, car nous le sentons. Et alors ils arrivent.

D: Ont-ils dit, ou avez-vous un quelconque moyen de savoir quand le moment de la naissance du Messie sera arrivé ?

T: Ils ont seulement dit que le moment était proche. Que c'était imminent. Que nous le saurions quand ce sera le cas. Ils n'ont pas dit comment, ils ont juste dit que nous le saurions. Nous ne leur posons pas de question, car il serait impensable pour un homme de questionner un ange.

D: Je vois. Ne vous ont-ils pas dit de prêter attention à quelque chose ?

Je pensais à l'étoile de Bethléem

T: Ils ont dit que nous le saurions, c'est tout.

D: Apparemment, il est important pour votre groupe de rester loin des villes. Ceci est important dans la communication avec ces amis. Apparaîtraient-ils à d'autres qui vivent en groupes plus rapprochés ?

T: Il y a plusieurs raisons pourquoi il est important de s'isoler. Car dans les villes, il y a beaucoup d'activité, des activités mentales aussi bien que physiques. Et il est reconnu que les pensées sont captées par ceux qui nous entourent, et que nous captions les leurs. Ainsi, trop proche des pensées des autres, il convient de se placer dans un environnement propre. Le désert offre ce calme aux pensées sans interruption par les voisins et ceux qui vivent également dans les villes. Il y a aussi l'acte d'agression, dans les villes, qui serait exercé sur les visiteurs s'ils devaient simplement se promener dans les villes. Ils seraient lapidés.

D: Pourquoi ? Les gens ne comprendraient-ils pas ?

T: Ils seraient terrifiés. Ils ne comprendraient pas. Ils ne seraient pas réceptifs à cette expérience et ils réagiraient donc d'une manière typiquement humaine.

D: Eh bien, vous avez dit que vous étiez terrifiés la première fois que vous les avez vus vous aussi. Ce serait donc une réaction normale, n'est-ce pas ?

T: C'est une réaction normale. Cependant, nous n'étions pas de nature violente et n'avons donc pas réagi avec violence.

D: Ya-t-il des grandes villes près d'où vous vivez ?

T: Juste le désert, la rivière.

D: Venez-vous d'une grande ville avant cela ?

T: Si vous plaît, je ne souhaite pas répondre à cette question, car je ne parle pas de mon passé. Je ne parle que du présent et de l'avenir. Car ce qui est fait est fait et est poussière sur le sol. Elle ne doit pas être soulevée car elle est difficile à respirer. Ce qui est fait est fait et ne doit être ni répété, ni évoqué à nouveau, il faut laisser

cette poussière par terre, comme il se doit. C'est l'une de nos croyances et nous la pratiquons : regarder uniquement le futur et pratiquer la loi de Dieu au présent.

D: Je n'avais aucun moyen de le savoir; je ne voulais donc pas vous offenser.

T: Nous comprenons. Nous souhaitons toutefois l'expliquer.

D: Je posais simplement des questions

T: C'est compréhensible, car nos croyances sont considérées comme excentriques pour ceux qui nous entourent et ne nous comprennent pas.

D: Je respecte les croyances. Je crois que chacun est libre de croire ce qu'il veut, c'est pour cela que vous n'avez rien à craindre de moi.

T: C'est bien, car nous vous acceptons en tant qu'amie et nous souhaitons que vous connaissiez nos croyances, car nous n'avons aucunement l'intention de vous les imposer. Vous n'êtes pas obligée de les accepter. Nous souhaitons simplement que vous les compreniez.

D: C'est ce que j'essaie de faire. Je m'intéresse beaucoup à ce genre de choses. Avez-vous déjà entendu le terme « observateurs » ? Ceci a-t-il un sens pour vous ?

T: Ce sont eux. Ils sont les observateurs, car ils surveillent le soir lorsque le soleil est couché et que les étoiles sont levées. Ils observent et attendent toujours. Et lorsqu'ils bougent, ils bougent avec de la lumière. Ils flottent et glissent et ne touchent jamais le sol, car le sol les blesserait s'ils le touchaient. Cela les ancrerait. Ils sont les observateurs, c'est exact.

D: C'est pour cela qu'ils glissent sur des plateaux donc, ils ne touchent jamais le sol.

T: Ils ne doivent pas toucher le sol, car il y aurait une réaction que nous ne comprenons pas, mais nous en convenons. Nous n'essayons jamais de les toucher, car nous nous appartenons au sol. Nous sommes de la Terre et pas eux, alors ils ne doivent pas toucher la terre. Qui peut dire pourquoi ? Qui peut-on interroger ? C'est ce qu'on nous a dit et nous devons l'accepter comme tel. Car nous ne savons rien de leurs raisons, à part ce qu'ils nous disent et nous l'acceptons. Ils sont bons, ils sont saints. Ils sont de la lumière.

D: Mais ils ne viennent jamais le jour; uniquement la nuit ?

T: Ils ne viennent jamais le jour, ils ne viennent que la nuit, seulement la nuit.

D: Ya-t-il une raison spéciale à cela que vous connaîtriez ? Par exemple, la lumière qui brille sur la terre pendant le jour a-t-elle..

T: (Minterronpant) Elle est trop forte pour leurs corps, ils ne sont pas équipés pour supporter la lumière du soleil comme nous. Ils ne sont pas de cet univers, car ils viennent d'un autre univers qui possède un soleil totalement différent du nôtre. Par conséquent, la lumière de ce soleil aurait un effet dommageable et létal sur eux s'ils devaient le recevoir à sa pleine puissance.

D: Peut-être est-ce l'une des raisons qui fait qu'ils ont cette apparence luisante ?

T: La lueur ne vient pas de leur soleil, elle vient de l'énergie qu'ils émanent. Ceci est un phénomène naturel qui se produit en raison des énergies qu'ils transmettent.

D: Je vois. J'ai entendu parler des observateurs au cours de mes voyages et je me demandais s'il s'agissait des mêmes personnes

T: Ce sont les mêmes, car ils viennent de la même planète. Ils peuvent être nommés différemment selon les endroits, mais ce sont les mêmes.

D: J'aimerais compter jusqu'à trois et avancer à la prochaine fois où les amis reviennent voir votre groupe et vous donnent plus d'informations sur ce qui s'est passé 1, 2, 3, nous sommes arrivés au moment où ils reviennent visiter votre petite communauté. Pouvez-vous nous dire ce qu'il se passe ?

T: (Longue pause) Le campement est très triste, car le vieil homme a glissé et sa tête a heurté les rochers et ils le pleurent. Et les amis viennent et leur disent que le vieil homme est « dans la lumière » et qu'ils ne doivent pas le pleurer, car il est dans un monde bien meilleur que ceux qui le pleurent. Et ils comprennent.

D: Ont-ils raconté quelque chose au groupe au sujet du Messie ?

T: Non, car ils sont venus consoler le groupe, car le vieil homme était leur chef, leur guide. Et maintenant il règne une grande confusion sur ce que fera le groupe après sa mort et son départ. Cette rencontre devait donc les rassurer, leur apporter amour et compréhension.

D: Ce vieil homme était-ce Hassan ?

T: Oui.

D: Vous observez donc cela. Que décident-ils ?

T: Il y a un homme plus jeune qui décide, qui évalue sa capacité à accepter le rôle de chef.

D: Le groupe est-il toujours le même, ou sa taille a-t-elle varié ?

T: Deux sont partis pour vivre comme couple marié en ville, car ils ont décidé qu'il était temps pour eux de vivre comme mari et femme et sont donc partis. Le reste du groupe est en train de décider s'il reste ou part.

D: Comment les amis, les observateurs, ont-ils su que le vieil homme était mort ?

T: Les énergies, les énergies de pensées étaient là, car ils surveillaient et observaient et étaient en contact au niveau mental. Ils savaient.

D: Avez-vous entendu d'autres nouvelles au sujet du Messie ?

T: Il est né, a été envoyé. Il est né à Bethléem et il y a eu une grande liesse. Ils n'ont pas envisagé d'aller à Bethléem car ils craignaient qu'ils puissent conduire à lui ceux qui lui voulaient du mal.

D: Je vois. Ce sont les dernières nouvelles que vous avez eues ?

T: Il est né et c'est tout.

D: Au sujet du vieil homme, si vous avez pu observer sa transition, où se trouve-t-il maintenant ? Ou bien son esprit ?

T: Il regarde le groupe d'en haut et est à leurs côtés, content d'être délivré, car le corps commençait à devenir difficile à mouvoir. Difficile de faire bouger ces os, car ils commençaient à se sentir comme la poussière qu'ils allaient bientôt devenir. Ils se languissaient de retourner à la poussière... et c'est ce qu'ils ont fait.

D: Pouvez-vous voir ce qu'il est advenu du corps ?

T: Il repose maintenant sur un brancard, les bras croisés.

D: En regardant ceci, quel lien avez-vous avec ce vieil homme ?

T: Nous sommes la même personne.

D: Daccord, je vous remercie de m'avoir parlé

T: Il est temps que l'histoire soit racontée. Il est temps maintenant, car les siècles ont attendu ce moment. Il y a beaucoup à faire entre les deux, celui qui raconte l'histoire et celui qui l'écoute. Car celui qui écoute devient ensuite celui qui raconte, car c'est la loi, le plan, les préparatifs. Puis il reviendra aussi sûrement que le soleil se lève et se couche.

D: Les observateurs planifient-ils une partie des préparatifs maintenant comme à l'époque ?

T: Oui, ce sont les mêmes et ils continuent à venir voir ceux qui sont isolés. Il y a toujours des groupes qui éprouvent la nécessité de s'isoler pour apprendre et ouvrir leur moi intérieur. Il y en a donc toujours qui voient, parlent et rencontrent les observateurs, les amis. Vous avez été choisie pour transmettre cette information, car vous êtes celle qui en fera le meilleur usage. Ils se serviront de quiconque sera, à l'occasion, le mieux placé. Et à ce stade, vous êtes l'une de ceux qui reçoivent cette information. En effet, le temps est venu. L'histoire doit être racontée selon les deux perspectives : du côté de la lumière et du côté de la Terre. Ils sont nos cousins, frères, la lumière et la Terre sont frère et sœur et cela n'est pas compris à cette époque. Il faut donc faire savoir que les frères dans la lumière souhaitent que leurs frères de la Terre les voient comme tels et n'aient pas peur d'eux. Tout ce qu'ils veulent, c'est nous aider et nous assister.

D: Ce message est-il transmis dans d'autres parties de notre planète ?

T: L'égo aimerait croire que c'est particulier à cette région, mais la Terre dans son ensemble reçoit ce même message. Cela prendra des siècles pour évoluer à partir d'un seul point. Le message qu'ils sont nos amis est répandu dans le monde entier, pas en un seul point.

Quand Terry s'est réveillé, nous avons parlé de cette étrange séance. Il n'avait aucune idée d'où cela venait, car ce n'était certainement pas conforme à son éducation religieuse (ni à celle de personne d'autre, en l'occurrence). Je le comprenais mieux que lui par le matériel sur Jésus contenu dans mes livres. Mon esprit s'est élargi à cette occasion et s'était ouvert à de multiples possibilités qui n'existent pas dans notre cadre de référence habituel. Je n'ai par conséquent pas rejeté cette information, mais l'ai classée pour un usage ultérieur. Depuis cette séance de 1984, le modèle m'est devenu de plus en plus apparent, et à présent, de nombreuses séances contiennent des informations similaires venant de plusieurs sujets. Compiler les informations dans ce livre était comme assembler un puzzle, et j'observais comme chaque pièce tombait à sa place. Il y avait là une continuité et une confirmation plutôt qu'une contradiction. Ce cas a ouvert la suggestion que peut-être beaucoup des visiteurs angéliques mentionnés dans la Bible étaient en réalité des extraterrestres. L'une des définitions d'ange est « messenger ». Les personnes vivant dans les régions bibliques ont pu employer les seuls mots qu'ils connaissaient pour décrire des visitations hautement inhabituelles. Ces rencontres étaient si extraordinaires qu'elles ont laissé une impression indélébile sur leurs esprits et nous ont été transmises par des récits oraux et écrits. Des cas similaires ont été enregistrés sous la forme de légendes et de folklores à travers le monde.

CHAPITRE TROIS

LE NATIF ET L'OVNI

Penny était une jolie jeune femme dans la vingtaine habitant seule à Fayetteville, en Arkansas, la ville la plus proche de chez moi. Elle était partie à New York tenter sa chance comme actrice. Au bout de quelques années, elle a décidé que le monde du glamour n'était pas aussi glamour que les gens le pensent. Elle est revenue à Fayetteville où vivaient ses parents et suivait des cours dans une École Supérieure de Commerce. Quand je l'ai rencontrée en 1987, elle voulait essayer une régression par curiosité. Elle connaissait divers problèmes d'allergie et était sous traitement, mais n'en recherchait pas réellement la cause. À ce stade de la séance, les OVNI étaient très loin de mes pensées. Je n'avais alors travaillé que sur quelques cas avec Lou Farish et n'avais pas encore beaucoup d'expérience dans ce domaine.

Je me suis servie de ma méthode habituelle du nuage pour l'induire en transe profonde. Sa voix était si douce qu'elle était difficilement audible, et a compliqué la transcription par la suite. Lorsqu'elle est descendue du nuage, elle s'est vue debout devant une hutte primitive en bois de forme ronde et au toit pointu. Les environs étaient désertiques et désolés.

Lorsqu'elle a examiné son corps, elle s'est amusée de se voir en homme. Elle était un jeune natif africain portant à peine des vêtements, mais orné de bandes dorées à ses poignets et portait des boucles d'oreilles. Comme elle s'est vue elle-même debout tenant une lance, elle a été surprise de découvrir que sa tête était rasée.

D: Je me demande pourquoi elle est rasée

Ma question l'a fait entrer dans la scène, et elle commencé à parler à la 1^{re} personne. Elle est immédiatement devenue cet autre individu.

P: Parce que je suis dans ce pays maintenant.

D: Que voulez-vous dire ?

P: C'est comme un autre lieu.

D: Tous les gens de la tribu ont-ils des têtes rasées ?

P: Oui. C'est la coutume. C'est pour l'honneur. Votre tête... je veux dire... cela a toujours été ainsi. Mon peuple est fort.

Elle s'est rendu compte que d'autres hommes de la tribu l'entouraient. Ils chantaient et dansaient et faisaient du bruit en général.

P: Ils portent des rubans autour du cou, des bijoux. Un genre de couleur or. C'est peut-être du laiton. Je ne sais pas vraiment ce que c'est.

D: Vous sentez-vous bien par rapport à ces gens ?

P: Je ne suis pas sûr. Je suis seul.

C'était la première indication que tout n'allait pas bien entre lui et sa tribu.

D: Je veux que vous alliez là où vous vivez et que vous voyiez quel genre d'endroit c'est.

P: C'est la hutte devant laquelle je me tiens.

D: Voulez-vous y entrer pour voir de quoi elle a l'air ?

P: Je sais à quoi elle ressemble, je pourrais y entrer. Je vois des pots remplis de choses.

Des pots colorés. Il y a de la nourriture à l'intérieur, et des teintures.

D: Des teintures. Ya-t-il des meubles ?

P: Non. Il y a des couvertures pour s'asseoir dessus.

D: Où est-ce que vous mangez ?

P: Il y a une cérémonie quand je mange à l'extérieur avec un groupe de gens. Mais je peux manger à l'intérieur si je veux.

D: D'accord. Voyez-vous manger. Je me demandais qui d'autre serait avec vous.

P: (Pause) Une femme. Elle aussi a rasé sa tête, et un tissu l'enveloppe. C'est ma femme.

D: Ya-t-il quelqu'un d'autre dans votre famille ?

P: (Avec fierté) Un bébé. Je l'aime.

D: Est-ce votre seul enfant ?

P: Oh, il y a aussi un nouveau petit bébé. Un nouveau-né. C'est une fille.

D: Vous avez donc deux enfants ?

P: Oui, mais je suis fier de mon fils. Il va me suivre. Il est très jeune. Il a... (hésitant) quatre ans? Trois?

D: Je veux que vous vous voyiez en train de faire ce que vous faites de votre temps. Votre occupation. Que faites-vous?

P: Je chasse avec ma lance.

D: Êtes-vous bon chasseur?

P: Oui, je le pense.

D: Certaines personnes ne sont pas de très bons chasseurs. Ils n'arrivent pas à toucher ce qu'ils visent.

P: Je suis bon. Quand je lance, je touche en général. (Pause) J'ai ma famille. Ils m'aiment. Mais je suis différent des autres. (Avec tristesse) Je me sens seul.

D: Savez-vous pourquoi?

P: (Avec tristesse) Ils me mettent à l'écart. Je veux changer des choses. Et ils n'aiment pas ça.

D: Quelles choses aimeriez-vous changer?

P: Des idées à propos des choses.

D: Quel genre d'idées? Ça m'intéresse et je ne vous jugerai pas.

P: (Avec sérieux et calme) le soleil... et pourquoi il est là. Ce que cela signifie. Le sens de cela.

D: Vous voulez dire que vous pensez autrement que le reste des gens.

P: (Presque avec détresse) Oui, c'est ça.

D: Que pensent-ils du soleil?

P: Ils disent que c'est seulement pour les récoltes. Mais je sais que ça veut dire autre chose aussi. C'est plus que cela. (Uh murmure) C'est tellement plus que ça. Il me parle.

D: Essayez-vous de l'expliquer aux autres?

P: Oui. Ils ne veulent pas l'entendre. Je suis seul. Personne n'est avec moi. Cela m'effraie. Ma famille m'aime, mais ne me croit pas non plus. Eux aussi ont peur, parce qu'ils sont apparentés. Ils craignent pour eux-mêmes.

D: Est-ce la principale raison? Vos idées à propos du soleil, ou avez-vous d'autres idées qu'ils ne comprennent pas?

P: (Confus) Quelque chose... quelque chose me parle, et je ne sais pas ce que cela signifie. Je ne le comprends pas.

D: Je pense qu'ils devraient se montrer plus compréhensifs envers vous. Votre village a-t-il un chef ?

P: Oui. Il porte une grande coiffe. Il est fort, vigoureux. Il veut que tout le monde le suive.

D: Que ressent-il vis-à-vis de vous ?

P: Il ne m'aime pas maintenant. Il n'est pas d'accord avec moi.

D: Vos idées sont-elles différentes des siennes ?

P: Oui. Et c'est pour cela...

D: Mais je comprends, et s'il y a quelque chose que vous voulez me dire, j'écouterai.

P: (D'une voix à peine audible) je veux savoir au sujet du soleil. Je veux savoir ce que cela veut dire. Pourquoi il me parle. Je veux mieux comprendre. (Pathétiquement) Je sais qu'il y a plus.

D: Mais il y a des mystères qui ont toujours interpellé les gens et je ne pense pas que quiconque connaisse réellement toutes les réponses. (J'essayais de gagner sa confiance.) Ils ne devraient pas vous critiquer. Je pense que vous êtes une bonne personne.

P: (Presque en larmes) Mais ils m'ont humilié.

D: Je ne pense pas que ce soit mal de poser des questions et je veux en savoir plus.

Je ne réalisais pas l'importance de ce qu'il essayait de me dire. Je lui ai demandé d'avancer vers un jour important de sa vie. C'était une célébration. Son fils avait atteint l'âge de treize ans et était devenu un homme.

P: On danse et on chante. Il est heureux. Je suis heureux. La mère est là. Elle est contente. Et maintenant tout le monde est de nouveau heureux. Je suis fier de lui. Quand les étapes de l'initiation sont passées, il est intégré à la tribu.

D: Que font-ils quand ils l'intègrent ?

P: Il y a les plumes qu'ils portent. Ils revêtent des plumes et de la peinture. Il doit passer un test. Il doit être fort et ne pas avoir peur. Pour prouver sa virilité.

D: Est-ce un test que vous devez tous passer ?

P: Oui. Tous les hommes. Il doit tuer un animal de sa lance. Il doit... faire autre chose. Je le vois maintenant. Il doit boire quelque chose. Il doit se battre contre quelqu'un et gagner.

F: Pensez-vous qu'il peut passer ces tests ?

P: Oui. Je l'ai bien entraîné.

D: D'accord. Avançons un peu, et voyons si votre fils passe les tests qu'on lui impose. A-t-il réussi les tests ?

P: Oui. Il a réussi. Mais il s'est blessé au pied. Il s'est coupé. Et parfois, cela le fait souffrir. C'était au cours de la lutte. C'est mieux, mais c'est une plaie ouverte. Il s'en plaint.

D: Mais il a passé le test pour devenir un homme

Je l'ai ensuite déplacé vers un autre jour important de sa vie. Cette fois-ci c'était le mariage de sa fille.

D: Porte-t-elle une sorte de robe ?

P: Oui. Elle est ornée de fleurs. Elle porte un bijou spécial que sa mère lui a donné à porter. Elle est très belle.

D: Se marie-t-elle avec quelqu'un que vous connaissez ?

P: Oui. Il est bien. Je suis heureux pour elle. Ils auront des enfants. Ils seront ensemble.

D: Mais c'est une chose naturelle

P: Oui. (Elle montrait des signes de détresse.)

D: Que se passe-t-il ?

P: Je suis inquiet pour elle : je ne lui fais pas confiance.

D: Pourquoi ? Vous sentez quelque chose à son sujet ?

P: Oui. Mais je ne peux pas la faire changer d'avis au sujet du mariage. Je ne veux pas qu'elle l'épouse. Je sens qu'il n'est pas assez bien pour elle. Il a déjà menti. Et je l'ai découvert. Il ne sait pas que je sais. Je ne sais pas si ça va marcher, mais je l'espère.

D: Oui, c'est tout ce que vous pouvez espérer, que tout se passe bien. Doivent-ils passer par un genre de cérémonie ?

P: Le prêtre de la tribu, c'est lui qui les marie. Des paroles sont prononcées. Et ensuite ils sont unis. Puis, il y a une grande célébration. Ils dansent et sont heureux.

D: Que pense votre femme du mariage ?

P: Elle aussi est heureuse pour eux. Mais elle est triste de perdre ses enfants. Ils lui manquent.

D: Mais c'est naturel. Votre fils aussi est parti ? (Profond soupir) Qui a-t-il ?

P: Je n'arrive pas à le trouver. Il est seul. Ils l'ont mis au ban lui aussi. À cause de moi.

D: Pourquoi ? Pense-t-il comme vous ?

P: Oui, je lui ai appris. Je voulais qu'il voie ce que je voyais dans le ciel. (D'une voix à peine audible) J'ai vu quelque chose.

D: Pouvez-vous me dire ce que c'était ? Je comprendrai.

P: Personne ne comprend. Personne ne me croit.

D: Je vous crois. Vous pouvez tout me dire.

P: Ça volait... argenté... dans le ciel. Ça m'a parlé. Ma parlé.

Sa voix était si ténue que j'avais beaucoup de mal à l'entendre. Même sur l'enregistrement c'est à peine audible.

D: Était-ce le soleil ?

P: Non, mais ça volait vers le soleil. J'ai pensé que ça venait du soleil.

D: Quelle taille ça faisait ?

P: Je ne saurais dire. C'était très haut. Mais ça m'a parlé.

D: Avec des mots ?

P: C'est dur à expliquer. C'était si réel. Ça me disait... ça me disait... et je comprenais quelque chose que je ne peux pas expliquer. C'est difficile. Personne ne me croit. C'était un message pour moi, pour parler aux autres du soleil et de la lumière. Il y a plus. Je le sais. (Avec admiration) Je l'ai vu.

D: Voulez-vous dire que c'est comme des mots dans votre tête ?

P: Oui, le message était comme ça. Je n'avais encore jamais rien vu de tel.

D: Était-ce la seule fois ?

P: Oui. Je voulais qu'il revienne. J'ai fait tout ce que j'ai pu pour le faire revenir, mais il n'est pas revenu. Cela m'a rendu triste.

D: C'est ce que les gens n'ont pas cru

P: Mon fils m'a cru. (Presque en pleurant) Maintenant, ils ne le croient pas. Et il est seul.

D: Si vous ne l'avez vu qu'une seule fois, cela a dû être vraiment important pour vous avoir marqué à ce point.

Toute cette partie était à peine audible. Certains mots étaient presque un murmure et difficile à transcrire. Comme s'il se parlait à lui-même.

P: Cela m'a changé. Cela m'a changé. Je suis complètement différent. Je dois changer... de cette manière... Je le veux. Je fais cela maintenant pour implanter des idées qui sont si... si nouvelles (Profond soupir)

D: Est-ce que c'est comme si les idées étaient dans votre tête?

P: Oui. Cela y ressemble... oui. C'est pour cela qu'ils ne comprennent pas, parce qu'ils ne savent pas comment cela peut exister.

D: L'avez-vous vu longtemps dans le ciel?

P: Il faisait clair dehors. Je faisais une promenade. J'étais dans la forêt. Les arbres... Je marchais. Seul, j'étais seul. Je devais réfléchir. Je suis allé au sommet d'une colline, et il était là. Je pensais que c'était Dieu. C'était dans le ciel. Cela flottait en l'air. Ces mots (Anglais) me sont étrangers maintenant. J'utilise d'autres mots. Je ne comprends pas pourquoi cela sonne ainsi.

D: C'est bon. Est-ce que la forme de cette... chose, vous évoquait quelque chose que vous aviez déjà vu dans votre vie?

P: Non, Je n'ai jamais rien vu de tel. Le soleil brillait dessus et ça brillait. Ça scintillait comme le soleil. J'ai cru que c'était Dieu qui me parlait. C'était rond. Un disque, argenté et circulaire. Rond comme le soleil.

D: Mais d'une autre couleur.

P: Oui. Ça avançait très vite. En direction du soleil.

D: L'avez-vous vu passer le soleil?

P: Non. Il a disparu.

D: Quand les paroles sont-elles arrivées? Lorsque vous l'avez vu pour la première fois?

P: Des messages. Des messages. Je ne les comprenais pas. Ils étaient juste là. Et j'ai eu des idées, de idées nouvelles auxquelles je n'avais jamais pensé. Et cela m'a changé.

D: Quelles idées?

P: À mon sujet. Que tout allait changer. Comment les choses pouvaient être différentes. Comment nous pouvions cultiver différemment. Tout est si nouveau. J'avais peur de le leur dire. J'avais tellement peur qu'ils me tuent. J'ai essayé de ne pas le faire... Je voulais leur dire parce que c'était Dieu qui m'avait parlé. Je savais que je devais leur dire, que sinon il serait en colère après moi.

Pendant toute cette partie on aurait dit que cela venait d'une personne ayant un niveau enfantin (ou primitif) de compréhension. Il expliquait les choses de la façon la plus simple, parce que c'était apparemment la seule manière dont il pouvait les comprendre.

D: Mais ce sont de bonnes choses qui auraient aidé votre peuple.

P: Ils pensaient que j'étais fou. Ils ont dit que j'inventais. Ils ne voulaient pas changer. Ils m'ont écarté, moi et ma famille. Ils acceptaient seulement mon fils dans l'espoir qu'il ne me croyait pas. Mais il me croyait. Alors, ils ont fini par le traiter comme moi.

D: Peut-être qu'avec le temps, il saura le leur faire comprendre.

P: Je l'espère. J'ai prié Dieu. Je lui ai demandé de réapparaître pour lui. De lui montrer ce qu'il m'avait montré. J'ai pleuré. J'ai pleuré. Oh, je ne voulais pas qu'il me voit pleurer.

D: Pensez-vous que votre fils sera lui aussi autorisé à le voir ?

P: (Sanglotant) Je l'espère. Je veux qu'il le voie. Et je suis revenu et ai attendu sur la colline. (Sanglotant) J'ai attendu là.

D: Au même endroit ?

P: Oui, je faisais des allers et retours. Et j'ai demandé qu'il revienne. (En pleurant) Et il n'est pas revenu.

D: Peut-être que c'était l'une de ces choses qui n'arrivent qu'une fois dans une vie.

P: Je l'ai invoqué. (Doucement) J'ai prié.

D: Les gens n'étaient visiblement simplement pas prêts à voir une meilleure manière de faire les choses. Eh bien, au moins votre fils vous croit. C'est très important.

P: Je l'aime tant.

J'avais le sentiment que je n'arriverais à rien d'autre en poursuivant cette scène. Je l'ai donc amené au dernier jour de sa vie de l'époque. Souvent les choses peuvent être clarifiées quand elles sont vues du point de vue de l'esprit après la mort.

D: Avançons jusqu'au dernier jour de votre vie, et dites-moi ce qu'il se passe. Que voyez-vous ?

P: Ma femme est là. Elle m'aide. Je suis malade. Je suis plus vieux. J'ai une couverture sur moi. Mon fils.. m'a rendu visite. Il est triste parce que je ne vais pas bien. Il est

venu et a posé sa tête sur mon corps, et a pleuré. Cela m'a rendu triste, mais je sais que ça ira pour lui.

D: Votre fils s'est-il marié?

P: Il n'est pas encore marié. Les femmes de la tribu ont peur de lui parce qu'elle ne l'a pas encore accepté. Et cela les blesserait... Elles seraient mises à l'écart si elles l'épousaient.

D: Je vois. Qu'en est-il de votre fille? Elle était mariée.

P: C'est différent pour un homme par rapport à une femme. Elle a un enfant. Elle pleure parfois. Elle est triste parce que je ne vais pas bien. Mais elle est toujours mariée avec lui. J'ai une meilleure opinion de lui maintenant. Il a été un bon père. Il l'a aimée. Il l'aide. Mais je suis amer parce que personne ne croit mon histoire. Et je sais que cela veut dire quelque chose.

D: Mais il est important que vous l'ayez cru tout ce temps.

P: Mon fils est le seul. Ma femme m'aime quoi qu'il en soit, mais n'y croit pas vraiment. Elle ne comprend pas. Mon fils part, c'est un homme maintenant, comme je l'étais. Et je ne voulais pas que ce soit ainsi.

Pendant la phase du décès, la voix de Penny était cassée et semblait rauque, différente de sa voix normale. Bien sûr, la majeure partie de cette séance était à voix si basse qu'elle en était presque inaudible, alors il se peut que sa voix ait toujours été comme ça sans que je m'en aperçoive.

D: Mais cette expérience a dû être très puissante. C'est pourquoi vous la croyiez...

P: (M'interrompant) Elle m'a changé... à l'intérieur.

D: C'est très bien. Je vais vous demander de vous éloigner de cette scène. C'est passé maintenant, et vous pouvez revoir cette vie. Dites-moi, que pensez-vous avoir appris? Quelle était la leçon de cette vie?

P: Leçon? Beaucoup de leçons. J'ai beaucoup appris. Le changement doit venir. Un changement va venir. (Sa voix était plus forte maintenant.) C'est inévitable. Vous devez croire ce qui est incroyable. Vous devez le croire malgré tout. Vous devez croire en vous. Vous devez croire en vous, et ne jamais douter. Vous devez garder cette précieuse vérité dans votre cœur, jusqu'à votre mort. Vous ne devez pas vous soucier de ce que disent les autres. C'est cela qui est vraiment important.

D: Ce sont des leçons importantes. Je pense que c'est merveilleux que vous ayez appris tout ça. Elen, j'aimerais que vous quittiez cette scène et que vous vous éloigniez

Je l'ai conditionnée avec un mot-clé pour faciliter les futures séances, puis je l'ai ramenée.

Quand Penny s'est réveillée, nous avons parlé de la séance. Elle ne se souvenait de rien, prouvant ainsi qu'elle était en transe somnambulique (un sujet qui peut aller jusqu'à au niveau le plus profond de la transe.) Je lui ai expliqué la vie antérieure plutôt étrange d'un natif ayant vu un OVN, et comment ceci avait affecté toute sa vie par la suite. Elle a dit qu'elle ne s'intéressait pas vraiment aux OVNs, mais qu'elle avait toujours caressé le secret désir d'en voir par curiosité. Elle a dit que l'expérience qui s'en rapprochait le plus était, lorsqu'en enfant, elle avait vu une étrange lumière dans les bois près de sa maison. Je n'ai pas vraiment pris cela comme l'indice d'une rencontre, parce que je n'en étais qu'au début de mon travail sur les OVNs. Je l'ai donc laissé de côté. J'avais encore beaucoup à apprendre sur la manière dont ces incidents sont manipulés, contrôlés et couverts. Je devais encore apprendre le rôle remarquable et inconcevable que les extraterrestres et le propre subconscient humain jouaient dans ce scénario. À cette époque précoce de mes enquêtes, je pensais que le sujet devait avoir un souvenir conscient d'une apparition d'OVN ou d'une rencontre afin qu'elle soit valable. Je ne savais pas que le souvenir pouvait être habilement supprimé. J'ai donc balayé d'un revers de main la remarque de Penny, jusqu'à ce que j'aie Lou Farish au téléphone plus tard. Il est l'éditeur de *LFO Newsclipping Service*, et celui avec qui j'ai travaillé le plus étroitement sur mes enquêtes. Il a suggéré que l'incident pouvait cacher autre chose. Je ne le pensais pas, parce que tout ce dont elle se souvenait était une étrange lumière. Rien d'autre ne s'était produit. Mais Lou pensait que je devrais poursuivre et l'interroger davantage sous hypnose. Je ne croyais pas qu'il allait en sortir quelque chose, mais j'ai accepté d'essayer. Cela nous a conduites à plusieurs séances où nous avons exploré cet événement de l'enfance et j'ai découvert qu'il s'agissait bien d'une véritable rencontre qui avait été effacée de la mémoire consciente. Cela n'a eu aucun effet négatif sur elle, et n'était pas réapparu d'une quelconque manière en rêve. C'était la première fois où j'ai découvert que tout n'est pas toujours comme cela semble l'être. Que les souvenirs, même très vagues, pouvaient conduire à quelque chose de

beaucoup plus profond. Cela a ouvert la voie à une nouvelle manière de considérer les OVNIs et les enquêtes sur les extraterrestres, et cela devait me mener vers de multiples cas bien étranges qui allaient mettre toute ma perception de la réalité à l'épreuve.

Je ne sais pas pourquoi le subconscient de Penny a mis en avant cette vie de natif, à moins que ce n'ait été pour raviver son intérêt pour l'étrange et le paranormal. Cela avait été un incident qui avait changé sa vie en tant que natif, et lui avait coûté cher, par rapport au respect de ses congénères, lorsqu'elle est restée ferme sur ce qu'elle croyait et ne l'avait pas renié.